

Paysage après la bataille

Roberto Battistini a voulu se souvenir de la Corse de 1943. Le travail de mémoire fait référence au décor naturel et aux hommes. Il se décline en 40 photos. À voir à Ajaccio puis à Bastia



Ernest Bonacoscia, guide des Goumiers (Désert des Agriates et col de Tighime). Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Ordre National du Mérite.

La libération de la Corse s'incarne dans la lumière, dans le temps immobile et dans la palpitation des paysages autrefois malmenés. Soixante-dix ans après. L'épisode n'a alors plus d'âge. Il se moque des époques tandis que chaque regard le réactive et l'inscrit dans la réalité d'hier et d'aujourd'hui. Son omniprésence s'assimile à quelques traces, à des bouffées de tensions, à des héritages secrets au ras du sol ou bien à flanc de montagne. Les rochers, les vallées, les forêts et autres bords de mer sous leur apparence banale sculptent avec obstination les chaos et font ressurgir sans ostentation les silhouettes des hommes. Que la fureur de l'action demeure pour toujours. En retour, les éléments du décor en retirent une force d'attraction immuable. Roberto Battistini, photographe originaire de Bastia, lauréat de plusieurs grands prix de la photo, s'est laissé fasciné par ce pouvoir d'envoûtement. Il s'est concentré sur l'intensité de l'expression de la géographie. Il a glissé vers le récit de guerre, porté par la pulsion de l'image. Ses propositions réuniront au final portraits et témoignages. Roberto Battistini fait une pause devant les combattants qui font corps avec leur environnement.



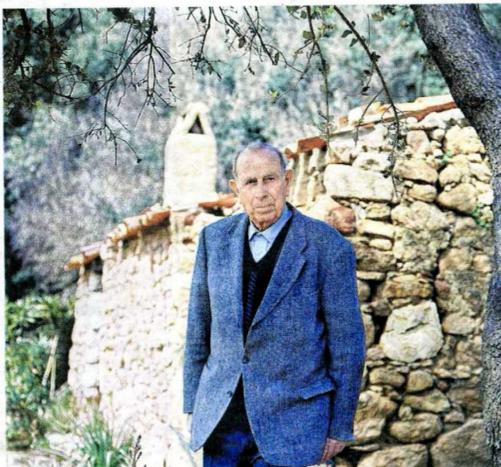
Col de Tighime : combats meurtriers contre les Allemands, pour la libération de la Corse du 1er au 3 octobre 1943. © Roberto BATTISTINI

En 1943, ils repoussaient les assauts, résistaient et ressentaient l'injustice.

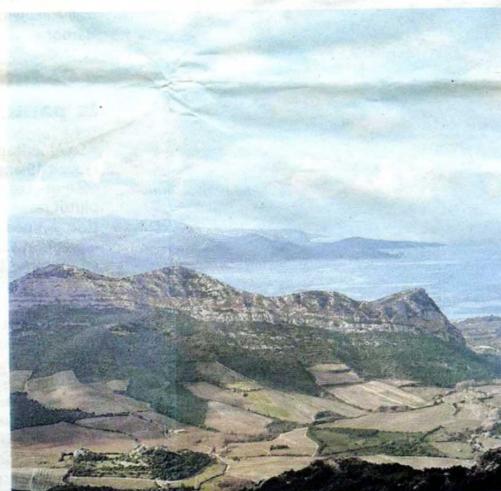
Le temps des Goumiers

Dans le mouvement, la libération de l'île réinvente une part de son esthétique. L'exercice se soldera par une exposition de 40 photos, « Corse 1943, les combattants de la liberté ». La relation avec le grand public

est nouée à Ajaccio et à Bastia, à l'instigation du Centre méditerranéen de la photographie - CMP. « L'exposition sera présentée dans deux lieux distincts, à l'espace Diamant, boulevard Pascal-Rossini d'abord, du 9 au 28 septembre puis au centre culturel Una Volta, rue César-Campinchi, du 4 octobre au 21 décembre », précise-t-on au sein du CMP. De cliché en cliché, le portfolio fera passer de l'invisible au visible Saïd Mehlaoui. Avant de devenir sujet de la photo, le vieil homme, 93 ans, connaîtra la camaraderie dans l'épreuve et se couvrira de gloire sur les champs de bataille de Tunisie, de Corse, d'Elbe et de France. Il espérera alors changer le cours de l'histoire aux côtés en surplomb de Bastia. Il a l'aplomb du Goumier galvanisé par l'amour de la France. Sa bravoure lui vaudra quelques médailles. « Saïd Mehlaoui est un ancien du 19e Goum. Il avait le grade de sergent-chef. Il se a promu chevalier de la légion d'honneur. Il sera également titulaire de la Médaille militaire, Croix de guerre 39-45 avec étoile de bronze et étoile d'argent », rappelle Marcel Fortini, directeur du Centre méditerranéen de la photo. Dans sa maison au Maroc, l'ancien combattant a le verbe moins haut et le pas moins assuré que sur le sol de



Jacques Sorba. Dernier d'une grande famille de résistants, dans la haute vallée des Baracci. Hameau des Martini (Corse-du-Sud). © Roberto BATTISTINI

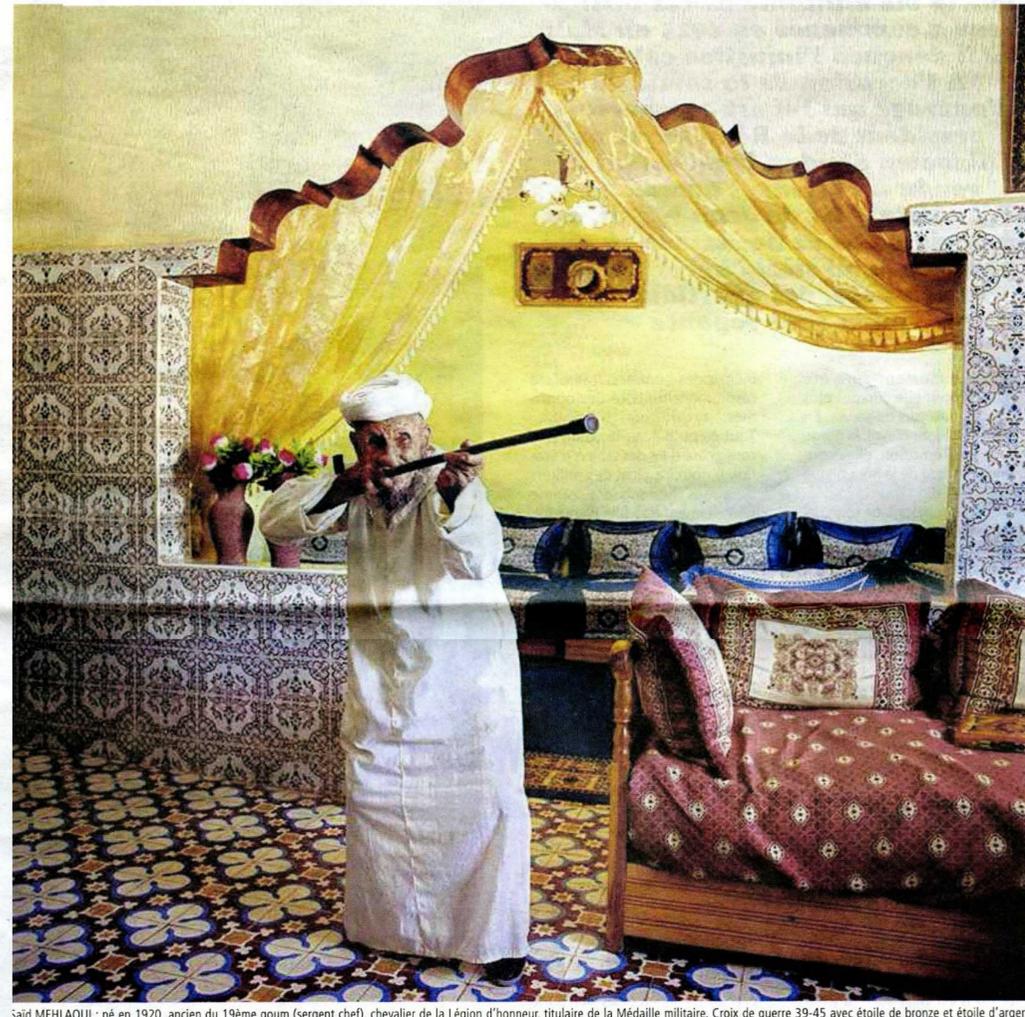


Dolina, le patrimoine et décor des Agriates (haie de Saint-Florent). © Roberto BATTISTINI

Corse. Le temps a mis la jeunesse en berne et dans le barda, les béquilles ont pris la place du fusil. Mais il veut se souvenir. L'équipement médical répondra à son exigence. Il est bien utile pour mimer les combats d'octobre 1943 à San Stefano et à Tighime. Ailleurs, la mémoire de la Libération aura pour visage Ernest Bonacoscia. L'ancien guide des Goumiers a ouvert la voie dans le désert de l'Agriate, au col de

Entre Scolca et Vignale

Pour la circonstance, Roberto Battistini mêle la photo à sa trajectoire personnelle. L'approche rappelle un coup de force et fait le lien avec un grand-oncle. Elle se rattache au village d'origine. Le photographe, cette fois, fixe « le 10 septembre 1943 lorsque les résistants de Scolca s'arment et destituent la municipalité vichyste », résume-t-il. L'insurrection débouche sur un projet « d'opération contre les troupes allemandes. » « Jean-Sébastien Battistini, mon grand-oncle, Paul-Pierre Battistini, François Perfetti et Léon Rovelli » passent à l'action. La stratégie est celle de l'embuscade à Ghjacani, entre Scolca et Vignale. Elle échouera. Les jeunes gens « seront surpris les armes à la main par une unité allemande de la Sturmbrigade SS Reichsführer », raconte le photographe. Ils sont arrêtés sur le champ et ramenés au village. Sur la place ils feront l'objet d'un interrogatoire sommaire. L'issue du procès improvisée est connue d'avance. « Tous seront exécutés. Les quatre résistants sont conduits à Barchetta et fusillés par des SS à moitié ivres », souligne le photographe. Un seul en réchappera. Paul-Pierre Battistini a 17 ans, il se jette tête la première dans le Golo. Le plongeur lui sauvera la vie. Roberto Battistini sera rattrapé par le drame, quelques décennies plus tard. « Il nourrit mon imaginaire. Il sera la genèse de ce projet », confie-t-il. Une croix viendra hanter l'artiste. Elle se dresse « sur la petite route qui traverse le pont de Barchetta. On peut y lire le nom de mon grand-oncle et de ses camarades fusillés par les Allemands. D'aussi loin que je me souviens, mon père n'a jamais manqué de nous en rappeler l'histoire et sa symbolique. »



Saïd MEHLAOUÏ : né en 1920, ancien du 19e Goum (sergent chef), chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille militaire, Croix de guerre 39-45 avec étoile de bronze et étoile d'argent. Campagnes de Tunisie, Corse, Ile d'Elbe, France. © Roberto BATTISTINI

Il fera de cette portion de l'espace le lieu où se trame un drame, où se règlent des comptes à la sauvette. « Un collabo a été fusillé à cet endroit », commente le directeur du CMP. Quant à la dame, elle se concentrera sur le bonheur retrouvé où plutôt sur « ce jour de septembre 1943 où elle a dansé une valse, sans doute la plus belle de sa vie ».

Au col de Sio

Ailleurs, quelque part dans la haute vallée de Baracci, à proximité d'une maisonnette en pierre sèche, Jacques Sorba trouve une image. Il est riche de généalogie et a accédé à la grande histoire à travers le maquis. Dorénavant, sa position est celle du « dernier représentant d'une famille de résistants ». La Corse de 1943 trouvera encore un écho, dans l'âpreté du col de Sio, « nom de code, la Fouine, lieu de parachutage d'armes à 4 heures de marche du hameau des Martini », explique Marcel Fortini. Elle s'ancre à Tighime, plus bas dans la plaine de Patrimonio ou au bord de mer sur les plages de Chiuni, de Saleccia. Sur le sable, on déjoue la vigilance des forces d'occupation pour débarquer des tonnes

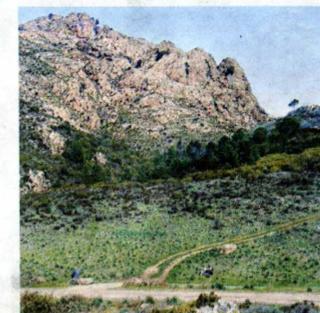
d'armes et de munition. Grâce à l'arsenal ainsi constitué, les idées de lendemains qui chantent sont permises. La logique de la clandestinité héroïque précède les plaisirs balnéaires et les vacances de masse. Les grottes à Mola, à Porri constituent d'autres motifs paysagers indissociables de la libération de l'île. Les « endroits de souffrance et de malheurs » apportent une touche de terreur et d'humiliation au tableau. Des ombres se dessinent là où on arrête, on

torture et on tue, d' Ajaccio à Bastia. Tout au long son parcours, le photographe de la guerre passée saura capter l'essence de l'indicible, « avec sobriété et respect, sans nostalgie ni quelconque amertume », selon les termes de Marcel Fortini. Jusqu'à devenir à son tour un témoin capital.

Véronique EMMANUELLI
vemmanuel@nicematin.fr

Du 9 au 28 septembre 2013, à l'Espace Diamant à Ajaccio.
Vernissage jeudi 9 septembre 2013 à 18 h 30 en présence du photographe.
Du 4 octobre au 21 décembre 2013 au centre culturel Una Volta à Bastia.
Vernissage, vendredi 4 octobre 2013 à 18 h 30 en présence du photographe.

Et à chaque fois : séance de dédicace du livre « Corse 1943, Les combattants de la liberté », Éditions Albiana, 2013. Visites guidées de l'exposition par le centre méditerranéen de la photographie Pour les scolaires et les enseignants sur réservation auprès du Centre Méditerranéen de la Photographie. Entrée libre 04.95.31.56.08 - info@cmp-corsica.com



Col de Sio. Nom de code "FOUINE" lieu de parachutage d'armes à 4 heures de marche du Hameau des Martini. © Roberto BATTISTINI